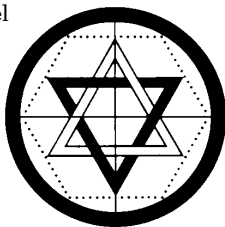


Ordre Martiniste Traditionnel  
Château d'Omonville  
27110 Le Tremblay  
France



Revue de l'O.M.T.  
Janvier 2001  
Numéro 9

## SOMMAIRE

<b>La Beauté sur la Terre</b> , par Elevatoris .....	2
<b>Kabbale du Cœur et Martinisme</b> , par Ouram Egiturre .....	10
<b>Les contes de fées, voie de Sagesse</b> , par Bhratar .....	17
<b>Chair Spirituelle et Corps Glorieux</b> , par Christian Rebisse ....	23
<b>Le Complot synarchique</b> , par Arche .....	32
<b>Les différents portraits de Saint-Martin</b> , par Claudine Cop ..	39

## Couverture

- 1<sup>ère</sup> de couv. : Extrait des *Symboles secrets des Rosicruciens des 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles*, Le Tremblay, 1997, Diffusion Rosicrucienne, p. 14.
- 2<sup>e</sup> de couv. : Extrait de *Couleurs du Moyen Âge - 1 - Image du Monde*, par Régine Pernoud, éd. Clairefontaine, 1987.
- 3<sup>e</sup> de couv. : Portrait de Louis-Claude de Saint-Martin, par Claudine Cop (Document O.M.T.).

---

Sauf mention spéciale, les articles publiés dans cette revue ne représentent pas la pensée officielle de l'O.M.T., mais uniquement celle de leurs auteurs. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

# Le Complot synarchique

par Arche

Depuis la dernière guerre mondiale, le mot «Synarchie» est devenu synonyme de complot. Pour certains historiens peu soucieux d'exactitude, la Synarchie serait une organisation secrète ayant pour projet le noyautage des commandes de l'État, et pour but l'argent. Certains d'entre eux vont jusqu'à associer Synarchie et Martinisme. Dans un contexte où beaucoup veulent voir dans les mouvements ésotériques des associations de malfaiteurs, il nous a semblé intéressant de nous pencher sur le cas de la Synarchie.

Le 5 juin 1941, Jean Coutrot, un haut fonctionnaire, membre du gouvernement en 1936-1937, se suicide. Les journaux s'emparent de cette mort taxée de subite et de mystérieuse. Rappelons qu'à cette époque, la France est occupée par l'Allemagne nazie. Le maréchal Pétain gouverne depuis Vichy. Le 9 février 1941, l'amiral Darlan (1881-1942) vient d'être nommé à la présidence du Conseil à la suite de la disgrâce de Laval. Les «collaborationnistes» s'expriment dans des journaux comme : *Au Pilon*, *L'Appel* ou *L'Œuvre*. Ils représentent l'extrême droite anti-juive et bien sûr anti-maçonnique. Dans son numéro du 21 août 1941, *L'Appel* titre sur la Synarchie en

annonçant des révélations sensationnelles sur le scandale de ce qu'il présente comme étant le plus nocif des aspects de la Franc-Maçonnerie.

## Le rapport Chavin

A l'origine de ce tintamarre journalistique et politique, il y a la découverte d'un document au domicile de Jean Coutrot qui fait l'objet d'un rapport appelé *Rapport Chavin*, du nom de l'inspecteur général de la Sûreté Nationale chargé de l'affaire. Le document en question est un texte anonyme d'une centaine de pages. Sur sa couverture dorée on peut lire les initiales *MSE* (*Mouvement Synarchique d'Empire*) et *CSR* (*Convention Synarchique Révolutionnaire*). Ce texte se compose d'un *Avertissement*, puis des treize points fondamentaux du *Mouvement Synarchique d'Empire* : enfin, de 598 propositions. L'ensemble est confus et reste bien vague pour un usage politique. Cependant, l'*Avertissement* qui figure en tête de ce document provoque un certain choc. Il indique que «*toute détention illicite du présent document expose à des sanctions sans limite prévisible, quel que soit le canal par lequel il a été reçu. Le mieux en pareil cas est de le brûler et de*

*n'en point parler. La révolution n'est pas une plaisanterie, mais l'action implacable régie par une loi de fer*». Ceci est suivi d'une «*explication plus courtoise*». Il s'agit d'une révolution «*intégrale*» par le Synarchisme révolutionnaire afin de servir le peuple par l'État, l'ordre, la hiérarchie naturelle, etc., mais sans violence et en agissant discrètement par le haut. Les partisans de la collaboration avec l'Allemagne vont faire de ce texte le *Pacte Synarchique d'Empire*.

### Jean Coutrot

Jean Coutrot fut un polytechnicien aux nombreuses activités : ingénieur, patron, publiciste. Il participe aussi à des mouvements qui s'efforcent de solutionner les crises économiques. Il collabore dans ce sens avec Jules Romain, Alexis Carrel ou Aldous Huxley. En politique, il travaille en 1935 pour Pierre Laval (1883-1945), puis devient en 1936 conseiller du ministre de l'économie Charles Spinasse. Il semble qu'en économie, il fut en avance sur son temps, partisan d'un «*humanisme économique*». Il suivit de près les *États généraux de la jeunesse* dont il sera question plus loin, mais sans y participer. C'était un homme à la vie très publique qui ne semble pas avoir eu de vie secrète. En 1941, Coutrot, éloigné du pouvoir et sans spécialité professionnelle, car il était touche-à-tout, se retrouve

seul. Sa femme Annette, avec qui il était très lié, doit soigner une maladie loin de lui. Il tombe alors en dépression, et le 19 mai 1941 se défenestre.

Bientôt, on transforme le suicide de Jean Coutrot en assassinat et on fait de lui le chef d'une organisation synarchique secrète. Quel rapport y a-t-il exactement entre Jean Coutrot et le *Mouvement Synarchique d'Empire* ? Personne ne le saura jamais. Pour des raisons politiques que nous ne détaillerons pas, certains proches de Darlan ont suggéré qu'il s'agissait là d'une manœuvre de Laval pour retrouver le pouvoir. Contrairement aux affirmations du rapport Chavin, on ne retrouve pas dans le document du *Mouvement Synarchique d'Empire* le style de Jean Coutrot. Il est étonnant de constater que, pour des motivations sans doute différentes de celles du gouvernement de Vichy, en 1945, les résistants reprendront à leur tour la thèse du complot synarchique. Ils y voient une conspiration censée ruiner les efforts de la Résistance et empêcher la reconstruction du pays !

### La Synarchie

Si la rédaction du *Mouvement Synarchique d'Empire* ne peut être de Jean Coutrot, elle pourrait provenir de milieux occultes auxquels il est supposé être mêlé. C'est pour cette raison qu'ils

seront également suspectés. Rappelons que l'inventeur du mot «synarchie» est Joseph Alexandre Saint-Yves d'Alveydre (1842-1909)<sup>1</sup>. Pour lui, la *synarchie* s'oppose à l'*anarchie*. Ce mot vient du grec *sun* : avec, ensemble et *archos* : principe. Il indique l'idée de gouverner avec principe. Selon Saint-Yves d'Alveydre, la Synarchie part du fait que le pouvoir doit appartenir au peuple qui l'exerce surtout par l'intermédiaire de ses connaissances professionnelles. Deux gestions résultent de ce pouvoir : économique et judiciaire. La clef de voûte de cet ensemble est l'autorité représentée par le religieux et l'enseignement, garantie du respect des principes.

Saint-Yves d'Alveydre a exposé ce système dans ses livres. A travers *Mission des juifs*, il recherche l'âge d'or des peuples antiques et tente de démontrer l'existence du principe de la synarchie dans le système politique des peuples anciens ou des livres saints dont l'origine est dictée par cet âge d'or. A travers *Mission de la France*, il montre les occasions manquées pour son instauration en France, et dans *Mission des Souverains*, il va jusqu'à présenter l'organisation telle qu'elle eut pu se faire si la Révolution française avait pleinement accompli le grand dessein par lequel fut conçue cette nation. Avec *Mission des Ouvriers*, quelques conférences et la création d'un syndicat, son action se

fait politique. Enfin avec *Mission de l'Inde*, sa vision est futuriste.

Malgré une activité incessante, Saint-Yves d'Alveydre ne parvient pas à intéresser son pays à la Synarchie. Conscient de son échec, il évoque l'abandon de sa lutte dans l'introduction de son poème sur Jeanne d'Arc (1889). La Synarchie est une utopie qui offre au monde l'assurance de la paix. La guerre est devenue mondiale et cyclonique. Il est acquis que notre planète ne peut survivre qu'avec une organisation rationnelle. Celle de la Synarchie a pour corollaire le corps humain.

## Le Martinisme

Les occultistes de la première moitié de ce siècle sont séduits par la Synarchie, particulièrement Papus, qui fut ami avec Saint-Yves d'Alveydre. Cependant, contrairement à ce qui est dit trop souvent, Saint-Yves d'Alveydre ne fut jamais adepte d'aucun mouvement occulte. On a voulu faire de lui le Grand Maître du Martinisme, alors qu'il n'en fut jamais membre. Il refusa même trois diplômes de membre honoraire de l'Ordre Martiniste que Papus lui avait envoyés.

Bien que le Martinisme n'ait aucune vocation ou action politique, certains de ses membres n'ont pas manqué, à l'extérieur, de répandre au moins la philosophie de la Synarchie. Papus aura une

influence sur la cour de Russie. Selon Victor-Émile Michelet, Georges Lagrèze aurait été désigné par Clémenceau en 1917 pour prendre la tête d'une délégation martiniste française de cinq membres afin d'obtenir de Kerenski, lui-même martiniste, que la Russie demeure une alliée. *L'Évolution sociale* (1909) publié par F. Charles Barlet est également très influencé par la pensée de Saint-Yves d'Alveydre, tout comme *L'État social vrai* publié par Sair (Dr Auguste Edouard Chauvet) en 1912.

Le cas de Victor Blanchard n'est pas aussi tranché. Après la mort de Papus, dans des circonstances difficiles, il prend la tête du Martinisme. Pour traduire son admiration envers l'œuvre de Saint-Yves d'Alveydre, il transforme le nom de l'Ordre qu'il préside, pour lui donner celui d'*Ordre Martiniste et Synarchique* (1920). Cependant, Victor Blanchard ne cherche pas à avoir d'action politique. On lui reprochera même son dilettantisme vis-à-vis d'un Ordre qu'il délaissa vite au profit de la *Fraternité des Polaires*.

Dans d'autres mouvements ésotériques, la présence de la Synarchie est tout aussi évidente, notamment chez Rudolf Steiner. Elle transparait dans sa conférence intitulée *Le triple aspect de la question sociale*.

## L'Affranchi

Les membres de la *Société Théosophique* se sont également intéressés à la Synarchie, en particulier Liévin Revel et son fils Gaston († 1939). La famille Revel était convaincue de l'intérêt de la Synarchie. Comme beaucoup, le bouleversement de la Première Guerre mondiale les avait conduits à s'interroger sur la nécessité de rénover la société. Dans ce but, Gaston Revel créa *l'Affranchi* (1917-1919), un journal qui se voulait à la recherche de structures sociales propres à instaurer un esprit nouveau dans l'ordre spirituel, intellectuel et moral. Il portait comme sous-titre : *L'évolutionnisme en sociologie, Philosophies connues et inconnues*, puis à partir de la fin de 1917, *Hiérarchie, Fraternité, Liberté*.

René Schwaller, qui était également théosophe, et Milosz s'impliquèrent dans cette action qui s'inscrivait dans le sillage du *Groupe Apostolique*, cercle extérieur du culte de *Tala des Frères d'Élie*. Cette mouvance regroupait aussi des revues comme *L'Art*, la *Revue Baltique*, le *Drapeau Bleu*. En juillet 1919, *l'Affranchi* disparaît pour donner naissance aux *Veilleurs*, une association fraternelle pour la vie meilleure influencée par le Fourmiérisme. Sous l'impulsion de René Schwaller de Lubicz, ce groupe sera très sensible aux idées de Saint-Yves d'Alveydre.

## Vivian Postel du Mas

Plus tard, d'autres membres de la *Société Théosophique* se sont également intéressés à la Synarchie, en particulier la branche *Kurukshétra*. C'est ce groupe qui aurait donné naissance au *Mouvement Synarchique d'Empire* en 1937. La *Kurukshétra* fut créée vers 1936 par Vivian Postel du Mas, un personnage étrange, aimant le mystère. Très marqué par l'Orient, il a été membre de la *Fraternité des Veilleurs* ainsi que des *Polaires*. De la même façon que pour le Pacte Synarchique d'Empire, son livre *Schéma de l'archétype social* n'est pas signé. Il est très marqué par la Synarchie, mais aussi par le comte Richard Coudenhove-Kalergi (1894-1972), diplomate autrichien fondateur d'un mouvement paneuropéen. Il est désireux d'agir et sera aidé par Jeanne Canudo, veuve du cinéaste italien Giuseppe Canudo. Leur groupe est à l'origine de la réunion des *États Généraux de la Jeunesse* en 1934. C'est le quotidien radical *La République* qui en assura la promotion. Le 23 juin 1934, quatre-vingt délégués de nombreux mouvements sont rassemblés sur un large éventail politique. Puis eurent lieu les *États Généraux de la Femme*, de la *Jeunesse Européenne* en 1937, avec, au regret de Postel du Mas, l'absence de la jeunesse allemande.

Ce groupe théosophique, la *Kurukshétra*, n'est constitué que

d'une vingtaine de membres peu influents. Nous savons par *Les Mémoires* de Maurice Girodias, un membre du groupe, éditeur et fondateur après 1945 de la revue *Critique* ainsi que des éditions du *Chêne*, qu'un texte ronéotypé aurait appartenu à leur groupe intitulé *Le Pacte Synarchique de l'occupation* et que celui-ci serait à l'origine du *Pacte Synarchique d'Empire*. Mais il est étonnant qu'il n'en connaisse pas le contenu. La mémoire de Girodias semble d'ailleurs parfois défaillante. Ainsi qualifie-t-il Jeanne Canudo d'*Égérie occulte* des partis radicaux et socialistes alors qu'elle est totalement ignorée des historiens du radicalisme. A part peut-être ce groupe qui n'a pas de nom, la Synarchie apparaît jusqu'alors comme une philosophie ouverte à tous.

Jeanne Canudo était surtout martiniste. Elle fut très liée à Constant Chevillon, puis à Victor Blanchard, avant de rejoindre l'Ordre Martiniste Traditionnel. En 1946, Jean Chaboseau lui demandera de se joindre au Suprême Conseil de l'O.M.T. Cette décision sera critiquée par Jules Boucher, alors Grand Secrétaire de l'Ordre. La suspectant d'être Synarchiste, il s'opposera à sa nomination comme membre du Suprême Conseil. Jeanne Canudo s'en défendra et pour répondre à ces accusations, elle écrit à Jean Chaboseau à propos de la Synarchie : «*J'en connais l'aspect philosophique et philosophie sociale (sic). J'ignore*



Paris, 9 Janvier 1946

Mon très cher frère et Ami,

Après votre lettre à l'instant, ce matin mercredi, et je  
vois reposer immédiatement, de moi-même, si j'ai vu  
un reste de puff qui fut très très dur... l'été passé. Le  
été passé samedi et je sera à la réunion du 12 janvier  
très que cette heure: 21h - soit le plus en commode pour moi  
à général, et partant ultérieurement en sortant de malade. Le  
pouvant se pourrait se reprendre le dimanche 12 après midi  
à samedi, je pourrais très volontiers vous offrir le bureau  
au prix de 1000 francs à même mon arrangement tant que

Je parlais de 10 000 francs avec vous. Je vous en l'aspect  
philosophique et philosophique sociale. J'ignorais de  
l'aspect complet, si complet et je...?.. Les accusations  
d'Israël, et, hélas! de la Hoç. sont reprises de doctrines  
de la Gestapo! Et vous direz comme on peut y aller  
très! qu'il y a une série de adversaires fantômes, puis  
à combattre, cela me semble fait, à une époque où la  
Hoç. aurait de vrais adversaires et puissants à vaincre,  
et de puissances à promouvoir. Les Hoç. du L.P. de S.O.  
et qui me font confiance et avec qui j'ai parlé, sont  
très de cet avis et se font à bientôt positivement  
cette suschierie non plus d'effort. -

Je compte sur moi, mon très cher frère ami, par vos actes  
de toute ma vie, et toute mes possibilités, à l'âge de 1946  
autour de vous, de votre nom, de l'œuvre de votre père, en  
avec vivante, spirituelle généreuse et transformante -  
Avec vous, fraternellement et affectionnément  
Jeanne Canudo

Extraits de la lettre de Jeanne Canudo à Jean Chaboseau du 9 janvier 1946, à propos du soi-disant complot synarchique. (Document O.M.T.)

*tout de l'aspect complot, si complot il y a ? ? . . . »*, (lettre du 9 janvier 1946, voir document page 37). Comme le montre l'ensemble de sa correspondance qui figure dans les archives de l'O.M.T., à aucun moment elle n'évoque un quelconque projet ou des idées ayant un rapport, direct ou indirect, avec le *Mouvement Synarchique d'Empire*. D'ailleurs, le Martinisme, à quelque époque que ce fut, n'a jamais soutenu de mouvement synarchiste.

### Le mythe

Comme l'ont écrit plusieurs auteurs, le mythe du complot synarchique est celui du serpent qui se mord la queue. Au bout du compte, il semble bien que les adeptes de la Synarchie n'aient jamais eu les intentions qu'on leur prête. Dans un contexte politique spécifique, celui d'un gouvernement totalitaire, il a joué le rôle de bouc-émissaire. Dans un ouvrage récent, Olivier Dard y voit tous les ingrédients propres à alimenter le fantasme d'une société secrète cherchant à dominer le monde de la politique et des affaires<sup>2</sup>. Il en démonte les ressorts et les implications. Pourtant, récemment, certains quotidiens français n'ont pas hésité à évoquer cette affaire pour souligner le danger des mouvements ésotériques qui tentent de s'infiltrer dans tous les rouages de la société...

Nous devons constater que notre société humaine est imparfaite et l'homme du XX<sup>e</sup> siècle ne correspond pas à l'idéal promis par la science du XIX<sup>e</sup> siècle, malgré les immenses progrès technologiques. Les écrivains de l'ombre savent profiter de l'inquiétude des hommes, pour servir les partis politiques de l'extrême. Le chercheur de lumière a heureusement des points de repère qui ne peuvent le tromper. ■

### Notes

1. Sur cet auteur, voir *Saint-Yves d'Alveydre*, par Arche, revue *Pantacle* n° 6, 1998, pp. 34-48.
2. Olivier Dard, *La Synarchie, le mythe du complot permanent*, Paris, 1998, Perrin.



Photo O.M.T.

Jean Chaboseau